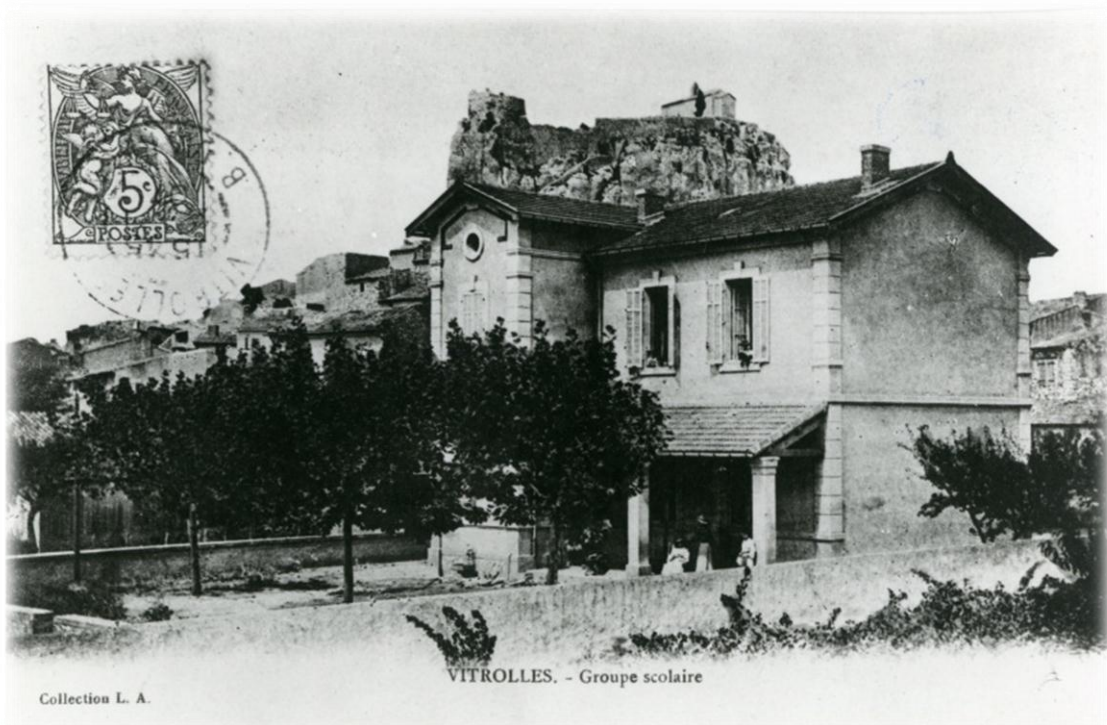


Le dossier 1 T 2217 conservé aux Archives Départementales des Bouches-du-Rhône regroupe les notices adressées à l'Inspection Académique par les instituteurs et surtout institutrices, donnant un aperçu de chaque commune en cette première année de la Grande Guerre (1914-1915).

Cette enquête fut réalisée en vue de la rédaction d'un " Répertoire d'histoire locale " ; elle donne de précieuses indications sur l'état de la mobilisation, de l'économie, de la société locale et fait la recension des morts, disparus, blessés, prisonniers à la date de juillet 1915.

Nous l'avons retranscrit tel qu'il se présente.

Le 7 octobre 1907, Mlle Louise Maurice, stagiaire à l'école maternelle de Châteaurenard, est nommée institutrice de l'école de filles de Vitrolles, en remplacement de Mlle Pons. Elle y restera jusqu'en juin 1920 et se sera mariée, entre temps, avec M. Gameau.



L'Ecole des Filles depuis 1895



L'école des Garçons depuis 1883 ; c'est aussi la Mairie

## **Bouches du Rhône – Vitrolles – 3 août 1914**

### **A. MOBILISATION – GUERRE 1914-1915**

Le 31 juillet 1914, à 5 heures du soir, le valet de ville étant absent au moment où les gendarmes ont apporté l'ordre de mobilisation générale, celle-ci fut publiée par Monsieur Magnavacca, instituteur et secrétaire de la commune avec beaucoup d'émotion et d'enthousiasme que comportait la gravité du moment.

Le premier moment de consternation et d'angoisse fut vite remplacé dans chaque cœur par un sentiment de révolte contre toutes les humiliations que nous avait fait subir le gouvernement allemand durant ces dernières années. Chacun a l'idée bien arrêtée d'en finir avec leurs arrogances et la pensée dominante est l'accomplissement du devoir tout entier, quels que soient les sacrifices exigés.

Aussitôt, suivent les préparatifs de départ des mobilisés suivant les termes prévus par la loi et chacun rejoint avec confiance le corps de dépôt qui lui est assigné par son livret militaire. Quelques-uns attendent une convocation spéciale suivant leur affectation.

Tous les soirs, les communiqués officiels sont affichés à la porte du bureau de poste<sup>1</sup> et des publications rédigées, suivant les ordres reçus, par Monsieur le Maire, sont faites par le valet de ville relativement aux ordres de réquisition, fausses nouvelles, passeports, circulation des étrangers, etc...

### **Passage des troupes – 9 et 11 août 1915**

2000 soldats du 2<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale se rendant à pied de Marseille à Salon pour marche d'entraînement sont cantonnés à Vitrolles dans les écoles et chez divers propriétaires pendant deux nuits et un jour.



---

<sup>1</sup> La Poste se situe alors à l'angle de la rue du Vallon des Roses et de la Place de la République

## **B. ADMINISTRATION DE LA COMMUNE**

Dès les premiers jours de la mobilisation, départ de deux conseillers municipaux

Rouard Léon et Cotton Victor

À la séance du 11 août<sup>2</sup> étaient présents :

Maire : Monsieur Touche Cyprien

Adjoint : Monsieur Martin Ferdinand

Conseillers : M<sup>rs</sup> Audibert Jean, Baret Marius, Bérard Marius, Bérenger Désiré, Decloître Louis, Deleuil Germain et Germain Baptistin.

Vu le nombre réduit des conseillers mobilisés, l'administration du village est normale.

Valet de ville : Vidau, facteur des postes.

Le secrétaire de Mairie, Monsieur Magnavacca Toussaint, étant mobilisé, est remplacé par des personnes de bonne volonté qui offrent leur aide à Monsieur le Maire. Ce sont : M<sup>rs</sup> Mazade, Delestrade, Gaudin, Ecochard.

M<sup>me</sup> Gameau, institutrice, se met aussi à la disposition de Monsieur le Maire durant les vacances.

D'août 1914 en avril 1915 : secrétaire Bérenger Gaston

D'avril en juin 1915 : secrétaire Pellet Yacinthe



---

<sup>2</sup> En fait, c'est le dimanche 9 août que se réunit le conseil municipal

## **C. ORDRE PUBLIC**

Le garde champêtre, Monsieur Cotton n'ayant pas été mobilisé, assure la sécurité du village ainsi qu'en temps normal.

*Une garde civique est instituée en fait par Monsieur le Maire n'a pas fonctionné [sic] à cause des difficultés d'organisation créées par l'administration préfectorale.*

On est heureux de constater une notable diminution des délits ordinaires dans la commune.

C'est également avec plaisir que nous constatons qu'aucun fait avéré d'espionnage ne s'est produit dans la commune.



## **D. VIE ÉCONOMIQUE**

### **AGRICULTURE**

La moisson étant terminée au moment de la mobilisation en août 1914, rien à noter de particulier.

Le battage s'est effectué avec l'aide d'équipes de volontaires recrutés dans le village ; hommes non mobilisables, femmes et enfants, tous se mettent à la portée des événements pour assurer les récoltes des mobilisés d'abord, les leurs ensuite ; nous constatons à ce sujet un bel élan de solidarité générale.

Quant à la mouture, les meuniers ayant obtenu des sursis d'appel, elle s'est effectuée normalement.

Des congés de 15 jours pour les semailles, la taille de la vigne et les vendanges, fenaison, etc... ayant été accordés par l'autorité militaire aux cultivateurs se trouvant encore à ces différentes époques de l'année dans les dépôts de la zone de l'intérieur, ces différents travaux des champs ont pu être faits en majeure partie.

La réquisition des chevaux et mulets, qui s'est faite à Berre le 4 août et le 4 octobre, ainsi qu'à Rognac le 4 novembre, a cependant un peu entravé la marche de certains travaux de labour, dans les vergers d'oliviers notamment.

### **INDUSTRIE ET COMMERCE**

Le 26 août 1914, Monsieur le Maire informe la population que la Compagnie des Salins du Midi commence l'enlèvement du sel et demande pour cela des travailleurs.

Les moulins à huile fonctionnent en leur temps d'une façon satisfaisante.

Le commerce de peu d'importance n'a pas subi d'influence notable. Cependant, nous signalons la fermeture de la boulangerie Salen par suite du départ aux armées de son propriétaire.

#### *Prix des denrées*

Renchérissement général sur les prix normaux

Prix du kilo de pain : 0fr50 au lieu de 0fr40

Prix du kilo de sucre : 1fr25 au lieu de 0fr75

50% de renchérissement sur le prix des légumes secs

La viande bœuf, trop chère, n'a pas été consommée dans le village

Viande d'agneau prix du kilo : 5fr

Viande de mouton prix du kilo : 3fr

Le Crédit a été supprimé

Le Moratorium institué pour venir en aide aux familles de mobilisés a eu cependant le fâcheux effet de permettre à certaines personnes (locataires ou fermiers) de se soustraire à l'obligation des loyers, principalement ceux payables d'avance.

## **E. ASSISTANCE ET SOLIDARITÉ**

En cette période malheureuse, un bel élan de solidarité s'est manifesté dans le village.

Tous, aisés ou pauvres, se sont montrés dignes de leur mère patrie, la France si généreuse. Grâce à ce dévouement général, la guerre n'aura fait aucune victime du paupérisme dans la commune. À cet effet, un comité de solidarité privée, s'est constitué sous la présidence de notre dévoué maire, M<sup>r</sup> Touche Cyprien.

Autres membres : M<sup>mes</sup> Gaudin, Mazade, Gameau Fortunée, Touche, Turcan Marthe et Léontine, Audibert, Cotton, Aimard et Gameau institutrice.

M<sup>rs</sup> Aimard Hyppolite, Freyder, Constant Pierre<sup>3</sup>, Rouard Vital<sup>4</sup>, Cotton Léon, Baron Marcellin, Gaudin Alexandre, Rouard Léon et Lombard, curé de la paroisse.

Une première quête a été faite le 3 septembre 1914 au profit des victimes de la guerre, a rapporté la somme de 940frs dont 225frs ont été alloués à l'Union des Dames de France et 225frs à la Société Française de Secours aux Blessés. Le reste, soit 490frs, a été employé à l'achat pour les soldats sur le front de paquets contenant chemise, ceinture de flanelle, tricot, cache-nez, manchettes, tabac, chocolat, etc... le tout confectionné par des personnes dévouées de la population.

D'autres quêtes, dont les résultats suivent, ont été effectuées par les jeunes filles, anciennes élèves de l'école :

Journée belge : 231frs80

Journée du 75 : 170frs25

Journée française : 215frs

Des dons en nature ont été faits aussi généreusement par M<sup>r</sup> Raynard Gabriel en sacs de pommes de terre.

Mme Arnaud de Campon : 125 litres de vin rouge aux Réfugiés

De nombreuses personnes ont également donné du linge neuf ou usagé dont une partie a été adressée aux sociétés de la Croix-Rouge française et le reste, distribué aux Réfugiés reçus dans le village.

**RÉFUGIÉS :** Sur la demande de Mr le Préfet, 34 réfugiés ont reçu asile dans la commune où ils sont arrivés à leur retour d'Allemagne le 20 mai 1915. Tous sont originaires du département du Nord, des communes de Neuville en Ferrain, Commines, Linselles, Tourcoing...

Hommes 11 – femmes 9 – enfants 14

Ont été logés dans des appartements libres mis à leur disposition par la générosité des habitants et reçoivent journallement l'allocation de l'Etat.

---

<sup>3</sup> Ancien maire de 1908 à 1912

<sup>4</sup> Ancien maire de 1892 à 1908

**- ALLOCATIONS DE LA COMMUNE -**

Dans sa séance du 20 avril 1915, le Conseil Général ayant voté une subvention du département pour venir en aide aux familles des mobilisés et aux chômeurs, victimes de la guerre, la part de la commune a été de 260frs employés en dons en nature aux familles malheureuses n'ayant pas reçu encore l'allocation de l'État, bons de pain, de sucre, de riz, viande etc...

**- ALLOCATIONS DE L'ÉTAT -**

*Familles des mobilisés bénéficiaires de l'allocation :*

<b>Famille</b>	<b>enfants</b>	<b>Famille</b>	<b>enfants</b>	<b>Famille</b>	<b>enfants</b>
Allemand Martin	4	Maurizio Louis	2	Audibert Pascal	3
Sabatier ép. Benet	2	Deleuil Justine	3	Audibert Justin	1
Boyer Jean	2	Panisson Louise	3	Sabatier Jérôme	1
Mazzucco	3	Barthelemy Victor	3	Bardon Anna	1
Durand Françoise	3	Poussel Joséphine	3	Cornand Léonie	1
Garcin épse Pellas	3	Tardif Éléonore	3	Giraud Pierre	1
Put Joseph	3	Giraud épse Porry	3	Avon Jean-Baptiste	1
V <sup>ve</sup> Rougier	3	Bertotto	3	Gazel Étienne	1
Chave Augustine	1	Giraud Marie	2	Couton Marius	1
Chave Marie	3	Seren Arsène	2	Badié épse Lataud	2
Baret Marguerite	1	Aimard Marie	5	Deleuil Marie	2
Aimard Rose	1	Salen Rose	1	Giraud Céline	2
Audibert Émilie	1	Bonnet épse Gonin	1	Basset Gabrielle	1
Bagnol Anna	3	Mégy Eugénie	1	Constant Léonce	1
Frédéric épse Seren	3	Giorsetti épse Sallier	1	Agustion épse Armiel	2
Cotton née Audibert	4	Deleuil Germain Théophile	1	Amphoux née Guichard	1
Rebrond Alphonsine	3	Raynard née Bernard	2	Terchère épse Terrat	2
Mallet née Nicolas	2				





## **F. ECOLES – ENFANTS**

À la suite du départ aux armées de Mr Magnavacca Toussaint, instituteur chargé de la direction de l'école des garçons, Madame Gameau, institutrice chargée de direction de l'école de filles, a réuni les deux écoles en une seule classe mixte composée de 40 élèves ; ce nombre a été porté plus tard à 50 par suite de l'arrivée dans l'école de 10 enfants réfugiés. Grâce à son dévouement, malgré la charge supplémentaire, cette maîtresse a eu le plaisir à la fin de l'année, de constater le progrès de ses élèves. Les enfants ont employé quelques heures de classe par semaine à confectionner des manchettes et plastrons pour les soldats.

Ils ont également soustrait de leurs petites économies la somme de 12frs, destinée aux sociétés de secours aux blessés.

La Journée Serbe a produit dans l'école, la somme de 7frs.

Pendant les récréations, les petits garçons jouent à la guerre et les petites filles transforment volontiers leurs vêtements en costumes de dames de la Croix Rouge.

L'enseignement a été orienté vers les événements actuels ; chaque matin, la classe débute par l'explication du communiqué officiel. Quelques fables composées sur différents sujets de la guerre, ont été apprises en classe.



## **G. MORTS POUR LA PATRIE**

Magnavacca Toussaint, instituteur à Vitrolles, appartenant au 115<sup>ème</sup> régiment territorial. Il demande à être versé dans une formation active ; incorporé au 341<sup>ème</sup>, il gagne ses galons de caporal sur le champ de bataille dans un combat de nuit. Le 18 octobre 1914, il sollicite l'honneur de faire partie d'une section de volontaires qui doivent accomplir une mission périlleuse ; il tombe glorieusement près des casernes de Chauvencourt. Il est cité à l'ordre du jour. Dans une lettre adressée à sa famille par son capitaine, nous lisons : « *le courage de Magnavacca est au-dessus de tout éloge. Il est tombé en héros, brave entre les braves...* »

---

Masse Jules, soldat au 52<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, décédé au champ d'honneur à Rosières-en-Santerre (Somme)<sup>5</sup> le 21 août 1914 d'une balle à la tête.

---

Seren Germain, 4<sup>ème</sup> régiment d'infanterie coloniale, tué à l'ennemi à Massiges (Marne) d'un éclat d'obus à la tête

---

Put Jules Marius, soldat au 363<sup>ème</sup> d'Infanterie, tué à Sénones-sur-Sapins (Vosges)

---

[Ce tableau des mobilisés est très incomplet...]

<b>Nom</b>	<b>Classe</b>	<b>Nom</b>	<b>Classe</b>
Poussel Louis	1892	Girard Henri	1912
Pellas Marcel Fernand <sup>6</sup>	1906	Turc Gabriel	1912
Porry Baptistin Marius	1906	Baron Louis	1912
Put Marius <sup>7</sup>	1902	Decloître Louis Jean	1913
Raynard Gabriel	1900	Seren Germain	1913
Raynard Félix	1910	Deleuil Noël	1914
Berenger Auguste	1889	Laurent Victor	1914
Constant Marius	1888	Maurizio Joseph Marius	1914
Rebrond Jean-Baptiste <sup>8</sup>	1906	Astoin Fortuné <sup>9</sup>	1914
Rouard Ernest	1912	Baral Frédéric	1914
Rouard Fernand	1906	Gazel Léonard	1916
Rouard Gustave	1894	Avon Joseph	1914
Sabatier Marcellin	1902	Bonnaud Léon	1913
Salen Auguste	1900	Bérenger Gaston	1915

---

<sup>5</sup> Son acte de décès mentionne qu'il est mort à Salm en Alsace

<sup>6</sup> On ignore alors, qu'il est décédé depuis le 19 août 1914 à Tagolsheim dans le Haut-Rhin – son prénom est Marceau et non Marcel

<sup>7</sup> C'est lui qui est mort à Senones dans les Vosges – son jeune frère, Julien Toussaint, mourra le 3 septembre 1916 à Vaux-Chapitre, dans la Meuse

<sup>8</sup> Il mourra le 10 août 1916, dans la Meuse

<sup>9</sup> Sera prisonnier en Allemagne

Sallier Henri	1907	Chapus Fernand	1915
Seren Arsène	1891	Broussier Joseph	1915
Seren Marius	1897	Raynaud Régis	1915
Tardif Zacharie <sup>10</sup>	1896	Touche Robert	1915
Tricon Michel	1889	Dedieu Lucien <sup>11</sup>	1916
Deleuil Joséphine	1911	Rouard Léon	1888
Rougier Antoine <sup>12</sup>	1911	Rouard Marius Louis	1890
Giorsetto Anselme	1912	Deleuil Noël	1890
Deslestrade Paul <sup>13</sup>	1915	Rouard Justin	1891
Sabatier Adrien <sup>14</sup>	1915	Aimard Urbain	1892



*Juillet 1915*

*l'institutrice  
Louise Gameau née Maurice*

---

<sup>10</sup> Mourra le 3 avril 1916 dans la Meuse

<sup>11</sup> Mourra le 4 novembre 1918

<sup>12</sup> Sera prisonnier en Allemagne

<sup>13</sup> Mourra le 7 février 1918

<sup>14</sup> Mourra le 28 septembre 1915